

SOMMAIRE

Editorial

Alerte alimentaire—la Chine au bord de l'OGM.....p1

Temps forts

XII^{ème} Plan, Plenum du Parlement –au collimateur du XVIII^{ème} Congrès.....p2
ART—UCCA, voiles en berne.....p2
Un arbitre, plutôt qu'une police de l'IDE.p2

A la loupe

Les habits neufs de la politique énergétique chinoise.....p3
Une Chine soudain douée du don d'ubiquité.....p3

Petit People 老百姓

Pékin : deux galères, un tube.....p4

Rendez-vous.....p4

Abréviations.....p4

La photo de la semaine



17/02 à Mentougou (Beijing): les villageois grimés et costumés pour leur *Gu Fan Hui*, marquant la fin de la fête du printemps.

Le paysage diplomatique français se renouvelle en Chine. Succédant à **Hervé Ladsous**, **Sylvie Bermann** sera Ambassadeur, première Française à y exercer ce poste (elle quitte celui de directrice pour les Nations Unies au Min. des Affaires étrangères). A Hong Kong, **Arnaud Barthélémy**, 38 ans, est nommé Consul Général. En attendant leur arrivée, Bienvenue à tous deux.

EDITO

ALERTE ALIMENTAIRE : LA CHINE AU BORD DE L'OGM

Avec 12mm de pluie depuis le 23 septembre, le Shandong n'avait plus connu telle épreuve depuis deux siècles. Pour 7 autres provinces, telles Hebei, Henan, Jiangsu et Shanxi, c'est en 50 ans au moins. A degrés divers, 9,5M ha sur ce «grenier à blé» du pays sont menacées par la sécheresse et le froid, mal protégés par l'absence de neige, qui n'était pas au rendez-vous. 2,6M de paysans et 2,8M de têtes de bétail sont rationnés en eau. Fin janvier, **Wen Jiabao** le 1^{er} ministre sonnait l'alarme en convoquant un conseil des ministres d'urgence, après une tournée d'inspection.

De bonne source cependant, après 15 jours de mobilisation, le pire semble évité. Les pertes devraient se limiter à 4Mt, ce qui est très supportable, face aux 65Mt des stocks stratégiques. Tout au plus la Chine importera 3Mt de blé de haute qualité, pour combler des besoins que les variétés locales ne peuvent satisfaire. Sous réserve de chutes de pluies significatives sous 50 jours, une vraie catastrophe aura été évitée, fruit d'une solide politique agronomique diffusant l'utilisation de semences plus résistantes au sec et d'irrigation économique par sprinklers et goutte-à-goutte. A prix d'or, des dizaines de milliers de fusées chargées de sel argentique ont été lancées au dessus de Pékin et des zones menacées, permettant des chutes de neige modestes, mais suffisantes pour éviter la mort des plantes, au stade critique de fin du tallage (*de la formation de l'épi*). Pékin a débloqué (10/02) **2MM\$** en primes à l'irrigation (22/27\$/ha), et au forage de 1350 puits en urgence.

Sur le fond, le ministère de l'agriculture s'est lancé dans un programme décennal de réhabilitation d'un réseau de canalisations rurales crevassé et périmé des années '50, cause de la perte de jusqu'à 70% de la ressource avant d'arriver aux cultures. C'est à cause de lui que l'agriculture est, de loin, le 1^{er} usager d'eau en Chine, gaspillant en quelques décennies des réserves fossiles constituées en des M d'années : **650MM\$** sur 10 ans sont affectés à ce sauvetage.

Reste le problème très réel de la **spé-**

culation chinoise et mondiale, +71% depuis l'été en bourse de Chicago, +2% rien que le 8/02, suite à l'annonce par la **FAO** d'une alerte alimentaire en Chine. Sur les marchés, une surveillance de fer se poursuit pour assurer l'approvisionnement (*au besoin, en déstockant des réserves publiques*) et traquer la hausse des prix, 4,9% en janvier.

L'alerte, cependant, a été chaude, et on a pu sentir l'inquiétude de leaders d'origine rurale, très sensibilisés aux questions de nutrition. Quelles conséquences en tireront ils sur l'avenir ? En 2011, la FAO voit les réserves chinoises reculer de 6,4%, amenuisant la marge de manœuvre de l'Etat face à d'autres intempéries futures. Une vulnérabilité empirée par l'incapacité du régime à prévenir l'érosion des *ceintures vertes* autour des villes, tel cette usine **BYD** construite « *pleins champs* » à Xi'an— projet bloqué en 2010, mais pour combien de temps ? Au total, 8M d'ha ont été perdus depuis 1996, par un pays qui ne dispose que de 7% des terres arables du monde, pour 23% de sa population.

Une solution consiste dans le passage aux **OGM**, sujet de recherches anciennes, coordonnées dans toutes les universités du pays : blés et maïs valorisant mieux l'eau, mais aussi plus tolérants à la sécheresse et aux coups de chaleur lors de la fécondation et du remplissage des grains, riz et maïs tolérants aux insectes qui se multiplient sous l'impact du réchauffement climatique.

Une autre solution pourrait se trouver hors frontière, notamment en **Afrique**, continent dont Pékin soutient toujours plus l'agriculture, techniquement et financièrement. En 2010, les fournitures africaines en fruits et légumes, huile et de céréales à l'Empire du Milieu restaient limitées à 3% de l'export du continent africain vers la Chine, mais en forte hausse - en Afrique du Sud, le chiffre frisait les 90M\$, le double de 2009. Or l'agriculture est une des seules choses que l'Afrique sache exporter aujourd'hui: manifestement, entre ces deux univers, une nouvelle synergie planétaire s'annonce, inévitable !

XII^{ème} PLAN, PLENUM DU PARLEMENT –AU COLLIMATEUR DU XVIII^{ème} CONGRÈS...

Fin février, la Chine peaufine sa session 2011 de l'ANP (5/03), exceptionnelle par la conjonction de 3 échéances : l'ultime année du quinquennat du tandem **Hu-Wen**, l'avènement proche de leurs successeurs **Xi Jinping** et **Li Keqiang** (le branle-bas pour le renouvellement de 10^{aines} de milliers de dirigeants), et l'adoption du **XII. Plan**.

Après cet hiver et la mauvaise récolte en perspective, s'impose donc à l'Etat l'urgence de passer à une croissance durable, objectif raté par le XI. Plan : les «8%» de hausse de PIB promis pour 2010 ayant été dépassés, à 10,3%. Aussi prête-t-on au 1^{er} Ministre l'intention de brider la hausse pour 2011 à 7%, taux le plus bas en 20 ans, afin d'endiguer l'inflation. Parmi la large panoplie de mesures lancées, figurent la remontée progressive du Yuan (au 10/02, 6,58 ¥/1\$), et celle des taux d'intérêts, 7 hausses en 13 mois. L'une et l'autre vont durer: le taux d'intérêt devrait monter de 1% en 2011 et d'1,25% en 2012. Plus significativement, des petites banques comme la **CMB** obtiennent à titre de test, le droit de fixer leurs propres taux d'intérêts flottants.

L'Etat annonce encore une redéfinition de la masse monétaire, qui lui permettra d'intervenir plus vite sur toute poussée inflationniste. Le resserrement du crédit a abouti en janvier à 1004MM¥ de prêts, 1/3 de moins qu'un an plus tôt, et - 70% de transactions ce même mois. Désormais à Pékin, aucun non résident (au 17/02) ne peut plus acheter de logis avant 5 ans de résidence, impôts payés: quoique inéquitable (peu démocratique) et décriée, cette mesure devrait faire y reculer les ventes immobilières de 60%, et est supposé geler la spirale des prix.

Mais comme dit la boutade, «*les décisions centrales n'ont pas cours, au-delà de ZhongNanHai*» (le QG du PCC) : rejetant les 7% de croissance préconisés, rares sont les pro-

ART : UCCA, VOILES EN BERNE

En 2007 à Pékin, **Guy & Mimi Ullens**, ouvraient au «798», Mecque mondiale de l'art moderne, l'**UCCA**, galerie sans but lucratif pour exposer son riche fonds artistique de toiles chinoises des années '80-90. Trois ans plus tard, les nouvelles les plus sombres s'accumulent. Sous le marteau de **Sotheby** (HK), les mécènes belges mettront 106 toiles, d'autres chez **Beijing Poly**, dispersant ainsi leur collection. Après avoir traité avec la Banque privée **Minsheng**, le couple industriel serait sur le point de signer la reprise de l'UCCA par Poly, le groupe armurier de l'APL diversifié dans le monde de l'art.

Aux meilleures sources, la partie chinoise et la censure auraient moins à voir en ce désengagement que la santé frêle de l'industriel, à 76 ans, et le désintérêt de ses enfants pour les choses de l'art. Le couple Ullens préférerait pérenniser assurer l'avenir en confiant les toiles et le centre à des adresses capables de les entretenir.

Mais est-ce le cas? Dès maintenant, l'équipe expatriée se désengage et l'autocensure arrive: **Ai Weiwei**, l'«enfant terrible» de l'art chinois moderne, s'est vu imposer par l'UCCA le report de sa grande expo solo de mars, «*pour ne pas choquer les autorités*» (sic), et préfère annuler. Tout ceci compromettant l'existence de la plus belle coopération sino-étrangère en matière d'art, après trois ans seulement...



« Amour éternel » (Zhang Xiaogang, '88) : une des 106 toiles cédées par Guy et Mimi Ullens chez Sotheby à HK le 03/04...

vinces à avoir voté pour moins de 10%. Le comble revient à Chongqing avec 13,5%, sous l'impulsion de son leader **Bo Xilai**. Cette fronde répond à plusieurs raisons: ① à la veille du changement de législature, les apparatchiks multiplient les actions populistes pour assurer leur promotion; ② la tradition socialiste les porte à gâcher du béton massif, promesse de fort emploi et des «*enveloppes rouges*» nécessaires à leur train de vie; ③ même si les provinces éprouvaient des velléités d'obéir, leurs 1000MM\$ de dettes les en empêchent. Sans la fuite en avant des grands chantiers et des emprunts «*roll-over*», ce serait la faillite.

Même problème au ministère des chemins de fer. Le ministre **Liu Zhijun**, 58 ans, est limogé pour contrats abusifs à la femme d'affaires **Ding Yuxin**, sur la ligne de TGV Wuhan-Shenzhen. Mais ce n'est que la face visible de l'iceberg. Sur ses 2.5M d'employés dirigés dans un style paramilitaire, Liu avait des pouvoirs souverains, avec ses propres tribunaux et ses 72000 policiers. Avec des moyens en 100^{aines} de MM\$, il construisait et gérait seul un programme de 120.000km de lignes, dont 16.000 en TGV d'ici 2015. Sans contrôles indépendants, ce chantier mammoth a souffert de fournitures pourries, et surtout de mauvaise politique: ce TGV aux billets ruineusement chers, n'est pas amortissable. Le ministère a déjà 300MM\$ de dettes en 2010. La cessation de paiement est attendue en 2014.

Liu perdra, dit-on, sa carte du Parti. Mais –c'est le plus inquiétant– probablement pas pour longtemps. En témoigne le cas de **Yu Youjun**, vice-ministre de la culture limogé en 2008 pour corruption, discrètement pardonné (15/02), et même promu n°2 du Canal Sud-Nord, grasse prébende aux budgets illimités. Ce qui n'augure pas de la capacité du club du pouvoir, de remettre sa maison en ordre.

UN ARBITRE, PLUTÔT QU'UNE POLICE DE L'IDE

En 2010, les **fusions et acquisitions** ont attiré en Chine **105MM\$** d'IDE (+17%) en 2010, et +23% en janvier (10MM\$). Pékin s'attend à plus, et s'y prépare en annonçant dès mars un panel, outil d'approbation des cas à problème. **NDRC, MoC** et **Conseil d'Etat** se partageront le futur panel, qui visera les prises de participation majoritaires dans les secteurs «*stratégiques*» (*industries de la défense, alimentaire, énergie, mines, transports*). Le nouvel organe est évidemment inspiré par l'américain **CFI**. Désormais, parmi les grands blocs commerciaux, seule l'Union Européenne restent dépourvue de ce type de défense.

Hors frontière, en 2010, la Chine a racheté pour 20MM\$ d'actifs: chiffre modeste, dû à l'inexpérience et à la faiblesse de l'accompagnement juridique indispensable, comme du savoir-faire en gestion de firmes, dans un style plus associatif et transparent. L'étranger d'ailleurs résiste: les USA en tête, qui rejettent le rachat par **Huawei** de **3Leaves** pour 2M\$ (*start-up experte en gestion de PC à distance*), et un gros contrat d'équipement pour **ZTE**. Obama a 15 jours pour trancher.

A plusieurs reprises, la Chine a bloqué elle aussi les tentatives sur son sol, comme celle de **Coca-Cola** sur le jus de fruitier **Huiyuan** en 2009, pour 2MM\$. Aujourd'hui, le MOC se dit en faveur de la pénétration financière étrangère: bonne pour la modernisation économique, administrative et financière du pays.

Quoique encore parcellaires et officieuses, les 1^{ères} ruineurs sur le **XII. Plan énergétique (2011-15)** soulèvent bien des surprises, par l'ampleur des moyens mis en œuvre et une audace inégalée. Tel que défini par **Wan Gang** le ministre (*non communiste*) des Sciences et Technologies, le Plan réservera à l'énergie l'essentiel des crédits quinquennaux, se mesurant en plus de 100MM\$. Les 2/3 iront aux énergies fossiles – au charbon qui faisait tourner l'an dernier 81% des centrales électriques – dont 43% à titre déficitaire. Parmi ces projets, ceux attirant l'attention, sont orientés sur la recherche de nouveaux gisements d'énergie et de minerais à grande profondeur (*suivant la théorie selon laquelle les hydrocarbures se sont formés à très haute température et sous très forte pression*). Ces crédits alloués à la mise au point de sismographes et autres nouveaux instruments, rivaliseraient en importance avec ceux accordés aux énergies propres.

Autre originalité, plus de 10MM\$ iront à une douzaine de projets réalisés en coopération avec les USA, dans des domaines des énergies propres et renouvelables – nucléaire, éolien, et solaire. Ceci permettra à ces deux plus gros pollueurs, selon les dires du ministre, « *de s'affranchir ensemble de leur dépendance au pétrole* » (sic).

Plus de 40MM\$ iront dans trois filières nouvelles: celle du **réacteur nucléaire à fusion** (*l'anneau Tokamak, encore à des décennies de l'exploitation commerciale*), celle du **surgénérateur**, avec coopération de la Russie; et celle du retraitement des déchets: là, c'est la **France**, chef de file de la technologie, qui est citée pour une coopération accrue.

On prend acte de l'ambition de la Chine, d'inviter par milliers, à prix d'or sur le marché de la R&D en énergie, les meilleurs chercheurs disponibles sur le marché (*Russie, Inde, Corée*) en des parcs de R&D spécialisés, espérant ainsi porter en cinq ans le pays à la pointe mondiale.

Et c'est là que le bât blesse: des sommités comme le professeur **Fang Shimin** émettent leurs doutes sur cette approche volontariste, concluant que « *le progrès des sciences ne suit pas toujours les scénarios des politiciens* ». Notamment l'absence de liberté dans les programmes de recherche et le plagiat généralisé en Chine pèseront forcément sur ce projet.

Une autre objection vise le programme nucléaire, aux ambitions sans limite. D'ici 2015, la Chine veut porter son programme des 13 actuels réacteurs (puissance moyenne, 1GW) à 42 unités. Mais au sommet, des voix sont tentées de fixer la barre à 120 réacteurs pour 2020: un expert de la **NDRC** avertit que tout programme dépassant 80GW sera « *hyper agressif* » et imposera une trop grande pression à une industrie chinoise encore mal équipée, sous l'angle de la capacité productive et du contrôle des risques.

Enfin outre la recherche, il y a aussi l'encadrement juridique et financier: dans un article récent, **Li Keqiang**, 1^{er} ministre dès 2012 annonce un effort tous azimuts sur l'économie d'énergie, et une taxe à la pollution qui couvrira d'abord le dioxyde de soufre, les effluents industriels et urbains et autres contaminants, tout en envisageant pour la première fois l'inclusion dans ce système du dioxyde de carbone, le grand responsable du réchauffement global, dont la Chine est à présent leader planétaire...

UNE CHINE SOUDAIN DOUÉE DU DON D'UBIQUITÉ

L'aura grandissante de la Chine change les données de la diplomatie. Hier coincés dans une alliance séculaire, de nombreux pays voient s'élargir leurs options et changent de ton envers leur ancienne sphère d'influence:

① En **Colombie**, le Prsdt **J. M. Santos**, dévoile un projet de liaison ferrée entre les deux océans, 220km d'un parcours dont le coût dit la difficulté: 7,6MM\$ pour la ligne, un hub portuaire, une ville à construire sur la côte pacifique. Le bâtisseur serait la Chine, **CRCC** pour la construction, **CDB** pour le financement. Il s'agit rien moins que du mythique projet de « *Canal sec de Panama* », qui transbordera 40Mt/an de biens d'Asie vers l'Europe ou vice versa. Pour Santos, la Colombie passera en 5 ans parmi les 20 meilleures destinations d'invest de la BM (*elle est 39^{ème}*), rehaussant sa production de charbon de 70% à 124Mt, celle de pétrole de 75% (à 1,4Mb/j) tandis que son industrie recevra un coup de fouet... La Chine se fera payer en fournitures, client n°1 de ce trafic dont elle est la source.

Santos sort ce « *scoop* », quand les USA en pleine bisbille n'arrivent pas à renouveler l'accord de libre échange avec son pays: c'est pour faire pression, sans pour autant s'abandonner entièrement aux chimères de Pékin -dont Wikileaks nous apprend qu'il s'en méfie. Mais c'est l'occasion saisie au bond d'élargir ses alliances—de changer d'air!

② Au même moment, le **Brésil** tente de définir son avenir. Un avenir où Pékin ne peut être un rival, quoiqu'il en coûte à la vieille alliance US. Un « *gap* » apparaît entre la visite de **T. Geithner**, le grand argentier US, que Brasilia assurait de soutenir dans sa croisade pour une hausse du yuan, et le 14/02 où **G. Mantega**, ministre des finances

déclare que son pays n'en fera rien. Certes le Brésil n'est pas enchanté de la sous-évaluation du Yuan, mais plus que beaucoup d'autres, il profite de sa complémentarité avec la Chine: ses exports de soja et de minerai de fer lui laissent l'an dernier un surplus de 5,2MM\$.

③ Dans le Sud-Est asiatique, un autre pays dépoussièrises ses alliances: le **Cambodge** de **Hun Sen**, qui n'hésite plus à ressortir à la guérilla contre la **Thaïlande**, sa nourricière d'hier. Hun Sen son 1^{er} ministre depuis 30 ans, n'a plus tant besoin de ce voisin dont les banques ont pu se montrer trop agressives par le passé. Il sait qu'il peut compter sur les échanges avec la Chine, qui lui offre pour 600M\$ de chantiers d'infrastructures et lui ouvre ses marchés (*mine, hydroélectricité, agriculture*) - tout en équipant son armée: ce qui lui donne de l'assurance!

④ En **Afrique** aussi, la Chine peaufine ses amitiés. A **Khartoum (Soudan)**, la **CCCC** emporte l'appel d'offres pour un aéroport à 1,2MM\$ financé par le pétrole local.

C'est enfin sur ce sous-continent noir, que s'entend la seule fausse note dans le concert des projets de la Chine: en **Guinée**, qui vient de signer avec Pékin deux petits accords de coopération à 26M\$. Le Prsdt **Alpha Conde** s'impatiente: un accord de principe avec le **China Investment Fund** reste en souffrance depuis 2009. Il prévoyait 7MM\$ dans la création de routes, d'une centrale thermique, d'une hydroélectrique, d'un centre de production d'alumine d'une capacité de 4Mt/an, en ce pays qui dort sur 50% des réserves mondiales de bauxite: « *depuis 2009, nous ne savons plus rien* », déplore Conde par presse interposée, tout en exhortant: « *abattez vos cartes!* »

En 2003, **Liu Gang** est une épave qui sort de l'armée après 3 ans de service. Plutôt que de rentrer à Sanxing, sa bourgade perdue au milieu des steppes et forêts de pin du Heilongjiang, il se fait clochard, chantant pour gagner sa pitance au coin des rues du vaste empire. En vain les bonnes gens, ses parents lui ressassent la voix de la raison, «*retourne, prends toi un travail honnête*». C'est plus fort que lui: même après une journée passée à chanter le ventre creux, sans gagner fût-ce un bol de «*baozi*» (pains étuvés), il refuse de céder. Un jour même, pour manger, il vendra sa gamelle –mais jamais sa guitare sèche. Car il garde en lui le feu de la rampe, la rage de se produire, tripe nouée, de conquérir son audience et se nourrir de l'émotion partagée, des bravos, des yeux chavirés de celles qui s'arrêtent pour l'écouter : à 29 ans, il ne connaît pas de vie meilleure!

D'origine paysanne comme lui, **Wang Xu**, 44 ans,

vient de Shangqiu (*Henan*), 2000km plus au sud. Aussi marquis de la bourse plate, il a gagné sa vie au gré des récoltes, fauchant le blé du Shanxi, cueillant le coton du Xinjiang avant de trouver un job de chauffeur à Pékin, à 1000¥/mois. Et c'est presque par hasard, pressé par la nécessité (*son loyer de 600¥/mois*) qu'il s'est fait chanteur les week-end, dans les couloirs du métro.

C'est en ce genre d'endroit qu'ils se rencontrent, un soir de 2005. Au lieu de se disputer voire se livrer un pugilat pour l'emplacement, voilà qu'ils se mettent à s'apprécier, chanter ensemble et créer un groupe, Xuriyanggang, «*Xu l'ensoleillé et Gang le dur*», alliage de force virile et de douceur lyrique, concentrés à la tâche de survivre en s'amusant.

Mais le défi est rude, les chances de succès sont nulles pour ces «*nongmingongs*», paysans sans piston dans la jungle sauvage qu'est l'art en Chine. Liu et Wang se produisent devant des auditoires étriqués, en

pleine rue, sans percer - cinq années de rame.

Jusqu'au miracle, en juillet 2010. Alors qu'ils répètent dans la chambrette miglaue qui leur sert de studio, porte ouverte sur la rue un passant est entré, attiré par les accords de guitare, et les a filmés avec son GSM. Puis il a posté le clip sur un portail de l'internet. 3 mois après, ils étaient 10M à l'avoir téléchargé. Dans l'interval, ils étaient devenus la coqueluche du pays, propulsés du trou noir vers la lumière par la vague d'amour irrationnelle de la mode. Rencontrez Liu et Wang, improbables mais réelles nouvelles stars de la Chine.

Pourquoi ce succès immense, alors que leur tube, *Au printemps* n'est pas d'eux, mais de Wang Feng, idole établie? C'est que cette chanson parle de misère, alors qu'eux la vivent dans leur décor qui la suinte du sol au plafond. Guitare pourrie, canettes vides, brouillard de cigarettes, sueur des torsos nus et musclés, crâne ras et barbes

naissantes, tout évoque l'exclusion du système, mais aussi la détermination à s'en sortir : le monde chinois a pitié d'eux, mais aussi les admire et se reconnaît en eux, rappel à la vraie vie.

Ainsi contre toute attente, ils passent à la télé, à divers programmes nationaux, culminant avec le plus grand cabaret du monde, le gala de du *chunjie* (passage en l'année du lapin), la nuit du 2/02/2011—notre photo.

Quelle sera la suite du conte de fée? Continueront-ils à surfer? À chanter d'autres « tubes » aussi forts, cette fois de leur propre plume? C'est à espérer, car Wang Feng, l'auteur propriétaire d'*Au Printemps*, s'est lassé de les voir le copier sans vergogne et leur a intimé de passer à autre chose...

Aujourd'hui en tout cas, la Chine leur sourit, pour lui avoir rappelé sa vertu primordiale en ce siècle : sa résilience, son art de «*s'endurcir dans l'adversité*» 穷当益坚 *qióng dāng yì jiān!*



Wang Xu et Liu Gang, les deux stars du groupe Xuriyanggang, le 2/02 sur CCTV

Écoutez-les, dans leur mesure d'origine : <http://youku.com/vshow/id EwOTQ4MTQ0.html>

Consultez notre Blog www.leventdelachine.com/blog.php
Essayez aussi notre moteur de recherche - 16 ans d'archives du Vent de la Chine

Le proverbe de la semaine

穷当益坚

qióng dāng yì jiān

« s'endurcir dans l'adversité »

RENDEZ-VOUS 约会

- 22-24 février, Shenzhen : PCHI - Salon des soins personnels et des cosmétiques
- 23-25 février, Pékin: APITEC, Salon des technologies de la montagne et des sports d'hiver
- 23-25 février, Pékin : ISPO, Salon professionnel int'l des sports, mode et marques de vêtements en Asie
- 25-26 février, Pékin : CIACC, Salon des accessoires auto
- 25-26 février, Shenzhen: ICC Salon des composants électroniques et systèmes embarqués

ABREVIATIONS ET SIGLES

M: million, MM: milliard, ANP : Assemblée Nat'le Populaire ; APL : Armée Populaire de Libération ; BM : Banque Mondiale ; BPdC : Banque populaire de Chine; CCCC: China Communications Construction Company; CDB: China Development Bank; CFI : Committee of Foreign Investment ; CMB : China Merchants Bank ; CRCC : China Railway Construction Corp ; FAO : Food and Agriculture Organization ; IDE : Investissement Direct Etranger; MOC: Ministry of Commerce; NDRC; National Development and Reform Commission; OGM: Organisme génétiquement modifié.